
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52618

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

SUR QUELQUES MANUSCRITS RELATIFS À WARNKOENIG*

Le legs d'un juriste du passé consiste toujours pour l'essentiel en trois types de documents qui révèlent l'homme, le professeur et le savant: ses lettres, ses cours et ses travaux.

Cependant il est rare que ce legs nous parvienne dans son intégralité. Dispersé, mutilé, épuré, il ne restitue le plus souvent qu'une image partielle de celui dont il reflète l'activité.

Mais parfois – lorsque la volonté de préserver ces documents pour l'avenir ou le jeu des circonstances l'ont permis – dans un lieu ou dans plusieurs se trouve rassemblé un témoignage capital.

Tel est le cas du »Nachlaß« de Leopold-August Warnkoenig, élève de Hugo et disciple de Savigny, successivement professeur à Liège, Louvain, Gand, Fribourg-en-Brisgau et Tubingen, en correspondance avec toute l'Europe savante de 1819 à 1866¹. C'est cette source ignorée de l'histoire de la science juridique dans la première moitié du 19^e siècle que nous voudrions faire connaître ici.

*

En dehors des documents que comporte généralement le legs d'un professeur de droit, le »Nachlaß« Warnkoenig comprend un document original, sans équivalent ailleurs: son journal, soigneusement tenu tout au long de sa vie et qui, au travers d'une carrière qui connut bien des vicissitudes et ne rendit pas pleinement justice à sa valeur, fait revivre avec intensité le monde des juristes allemands de la grande période de l'École historique.

Déposé au »Badisches Generallandesarchiv« de Karlsruhe², il comprend, sous la cote 69 N. Warnkoenig 7, seize volumes d'environ trois-cents pages chacun qui donnent de plus, jour par jour, la liste des lettres envoyées.

- I. Journal, septembre 1818–juillet 1820.
- II. Journal, août 1820–juillet 1823.
- III. Journal, juillet 1823–novembre 1825.
- IV. Journal, décembre 1825–octobre 1826.
- V. Journal, novembre 1826–novembre 1830.
- VI. Journal, décembre 1831–août 1835.
- VII. Journal, octobre 1835–décembre 1839.
- VIII. Mémoires, jusqu'en 1817.
- IX. Mémoires, 1817–1827.

* Cet article appartient à un ensemble d'études relatives aux sources allemandes de l'historiographie juridique française contemporaine, destinées à compléter notre recueil de »Lettres inédites de juristes français du 19^e siècle conservées dans les archives et bibliothèques allemandes« en faisant connaître les fonds où ont été recueillis les documents qui le composent. Ces études, rédigées en 1981 et 1982, étaient restées inédites dans l'attente de la publication de ce recueil. Celui-ci devant prochainement paraître, nous nous proposons de les publier progressivement dans cette revue.

1 G. WILD, Leopold August Warnkönig 1794–1866. Ein Rechtslehrer zwischen Naturrecht und historischer Schule und ein Vermittler deutschen Geistes in Westeuropa, Karlsruhe 1961.

2 M. KREBS, Gesamtübersicht der Bestände des Generallandesarchivs Karlsruhe. I. Teil Stuttgart 1954; Abt. 69 N. Verzeichnis der Nachlässe, dactylographié 1974; Verzeichnis der hinterlegten Archivalien des Geh. Hofrats Dr. Leopold Aug. Warnkönig, manuscrit.

- XI. Mémoires, 1829-1830; Journal, avril 1831-juillet 1831.
- XII. Mémoires, 1828-1829; Journal, juillet 1829-mars 1831.
- XIII. Journal, janvier 1840-octobre 1844.
- XIV. Journal, novembre 1844-juillet 1849.
- XV. Mémoires (en partie sous forme de journal), septembre 1856-mai 1862.
- XVI. Journal, août 1862-août 1866.

Dans ce journal et ces mémoires, Warnkoenig se livre tout entier. Aussi est-ce l'homme qu'ils nous font connaître surtout – souvent déçu mais toujours enthousiaste – bien plus que son œuvre. Mais il y a là cependant une richesse d'information absolument unique, rendue avec une vérité dont n'approche, à notre sens, aucun document de l'époque.

Il faut souhaiter qu'un manuscrit aussi important puisse faire bientôt l'objet d'une édition. Il est peu en effet, chez les juristes, de pareils témoignages et celui-ci en a d'autant plus de valeur.

*

La correspondance de Warnkoenig se compose d'une part des lettres reçues par lui, déposées à la «Bibliothèque nationale et universitaire» de Strasbourg³, et de ses propres lettres, dispersées dans de nombreuses bibliothèques, en Allemagne, en Belgique et en Suisse notamment.

Les lettres reçues par Warnkoenig constituent la plus grande partie du «Nachlaß» strasbourgeois.

Ces documents furent vendus à la Bibliothèque de Strasbourg, le 28 mai 1884, pour la somme de quatre-vingt-dix marks, par un des fils de Warnkoenig, le conseiller aulique Dr. Adolphe Warnkoenig de Donaueschingen dans le pays de Bade, et prirent place dans la collection des manuscrits de la bibliothèque sous les cotes 450-452. Ils occupent aujourd'hui, dans le «Fonds allemand», les numéros 2449 à 2470⁴.

Bien que l'importance de cette correspondance – «l'une des plus valables que la première moitié du XIX^e siècle ait laissée⁵» – ait été signalée dès la mort de Warnkoenig⁶, cependant l'inventaire, très sommaire, n'en a été dressé qu'en 1923⁷.

Un réel intérêt pour ces lettres, motivé surtout par l'information inédite qu'elles apportaient sur les universités belges à l'époque hollandaise, n'a commencé à se manifester qu'en 1934 avec l'article fondamental de Léon Halkin «Quelques notes sur Warnkoenig et sa correspondance» qui, pour la première fois, tentait de prendre la mesure d'une source jusque là complètement ignorée⁸.

La même année, la Revue historique de droit signalait dans une «Chronique», non signée mais probablement due à Olivier Martin, alors secrétaire de la rédaction, la valeur de ces documents pour l'histoire de la science juridique française du 19^e siècle. Après quelques mots sur Warnkoenig, il écrivait: «Sa correspondance contient de nombreuses lettres de savants

3 Quelques unes des lettres reçues par Warnkoenig, dissociées de ce fond, ont appartenu à la collection d'autographes du général de Radowitz, donnée après sa mort à la Bibliothèque royale de Berlin, et sont aujourd'hui perdues. v. Verzeichniss der von dem verstorbenen Preussischen General-Lieutenant J. von Radowitz hinterlassenen Autographen-Sammlung, Berlin 1864.

4 L. HALKIN, Quelques notes sur Warnkoenig et sa correspondance, dans: Bulletin de l'Association des amis de l'Université de Liège 4 (1934) p. 58.

5 P. HARSIN, Léopold Warnkoenig à l'Université de Liège, dans: M. FLORKIN et L.-E. HALKIN (éd.), Chronique de l'Université de Liège, Liège 1967, p. 97.

6 J. de SAINT-GENOIS, Notice sur L.-A. Warnkönig, dans: Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique 33 (1867) p. 168.

7 E. WICKERSHEIMER, Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Départements. T. XLVII Strasbourg, Paris 1923, p. 512-513.

8 Dès 1931, il y avait fait allusion en signalant l'intérêt des lettres adressées à Warnkoenig. L.-E. HALKIN, En marge de la Révolution de 1830, dans: Leodium 24 (1931) p. 49 n. 1.

français, d'Ed. de Laboulaye notamment, et des savants du groupe de la «Thémis», auquel Warnkoenig s'associa étroitement. Il sera indispensable d'y recourir lorsqu'on se souciera de rechercher les influences qui se sont exercées dans la première moitié du XIX^e siècle sur l'enseignement, en France, du droit romain et de l'histoire du droit.⁹

Et pourtant, depuis lors, aucune recherche approfondie n'a tenté de faire mieux connaître ces documents pourtant susceptibles de renouveler profondément notre connaissance de la science juridique européenne contemporaine.

La correspondance de Warnkoenig présente en effet un intérêt immense en raison tout d'abord de son étendue, mais aussi de la personnalité de ses correspondants et surtout de la lumière qu'elle projette sur des aspects complètement ignorés de la vie universitaire et du mouvement des études juridiques et historiques en France, en Allemagne et en Belgique. Elle renouvelle par exemple totalement notre connaissance de l'École de la «Thémis» dont elle permettrait de récrire l'histoire.

*

Cette correspondance se compose de seize volumes reliés et de quatre cartons renfermant seize liasses.

Ms. 2449 I—Ms. 2458 X. Lettres de divers correspondants, 1816—1833. 10 liasses de 283, 255, 220, 230, 215, 333, 233, 475, 409 et 195 ff.

Ms. 2459 XI. Lettres de correspondants belges, 1833—1834. 296 ff.

Ms. 2460 XII. Lettres de divers correspondants, 1833—1834. 285 ff.

Ms. 2461 XIII—Ms. 2462 XIV. Correspondance de Blondeau et Warnkoenig, 1818—1825 (copie). 144 et 227 ff.

Ms. 2463 XV. Correspondance de van Swinderen et Warnkoenig, 1818—1825 (copie). 145 ff.

Ms. 2464 XVI. Correspondance de Jourdan et Warnkoenig, 1821—1826 (copie). 121 ff.

Ms. 2465 XVII—Ms. 2466 XXII. Lettres de divers correspondants, 1834—1866. 6 liasses de 582, 600, 613, 436, 722 et 507 ff.

Ms. 2467 XXIII. Correspondance de Bekker et Warnkoenig, 1818—1837. 278 ff. XXIV. Lettres de Denzinger, 1836—1865. 252 ff. XXV. Lettres de Foelix, 1835—1853. 204 ff. XXVI. Correspondance de Holtius et Warnkoenig, 1825—1861. 299 ff.

Ms. 2468 XXVII. Lettres de Laboulaye, 1839—1864. 168 ff. XXVIII. Correspondance de Michaelis et de Warnkoenig, 1830—1844. 814 ff. XXIX. Lettres de la «Record Commission» de Londres, 1833—1835. 110 ff. XXX. Lettres de Walter, 1818—1836. 155 ff. XXXI. Lettres de Lambin, 1831—1836. 107 ff.

Seules à ce jour ont été publiées, à partir du fonds strasbourgeois¹⁰, les lettres adressées par Fustel de Coulanges à Warnkoenig en 1864¹¹ et, sous forme d'extraits, les lettres qui lui furent envoyées, de 1818 à 1826, par le secrétaire inspecteur de l'Université de Liège, Jean-Joseph Walter, qui résidait à Bruxelles¹².

Aussi semble-t-il nécessaire de faire mieux connaître la structure de cette correspondance et les personnalités qui s'y trouvent représentées¹³.

*

9 Chronique, Revue historique de droit français et étranger IV-13 (1934) p. 382.

10 Dès avant l'achat de ce fonds par la Bibliothèque de Strasbourg, ont été éditées les lettres qu'il avait reçues de J. F. Böhmer et A. Ruge. v. J. JANSSEN (éd.), Johann Friedrich Böhmers Briefe, Freiburg i. Br. 1868 et P. NERRLICH (éd.), Arnold Ruges Briefwechsel und Tagebuchblätter aus den Jahren 1825 bis 1880, Berlin 1886.

11 L. HALKIN (éd.), Deux lettres inédites de Fustel de Coulanges au sujet de la Cité Antique, dans: Mélanges Bidez I, Bruxelles 1934, p. 465—474.

12 P. HARSIN, Léopold Warnkoenig à l'Université de Liège (voir n. 5) p. 97—117.

13 Une liste manuscrite, d'ailleurs incomplète, des correspondants est insérée en tête de la liasse XVII du carton Ms. 2465.

L'origine géographique des lettres reflète très nettement ce que fut l'action de Warnkoenig. Il s'agit pour l'essentiel de correspondants allemands, français, belges et hollandais. Le nombre des lettres d'autres origines – Angleterre, Italie et Suisse par exemple – est bien moindre.

Dans ce cadre géographique restreint, la personnalité de ces correspondants permet de tracer avec assez de précision le cercle des relations de Warnkoenig.

On trouve d'abord des lettres de correspondants célèbres, intéressantes en raison de leur renom mais peu nombreuses et d'un contenu décevant. Ce ne sont souvent en effet que de brefs accusés de réception de lettres ou d'ouvrages envoyés par Warnkoenig qui, désireux d'entrer en contact avec les plus grandes personnalités scientifiques de son époque, les relança sans cesse avec plus ou moins de bonheur.

On relève notamment les noms de plusieurs éminents historiens et philologues français et allemands: Fr. Creuzer, J. Grimm, Guizot, Michelet, Mignet, Niebuhr, Waitz...

Si l'on met à part ces lettres, la correspondance entretenue par Warnkoenig se divise à peu près également en deux groupes: d'une part les juristes allemands et français, d'autre part les universitaires et érudits belges.

Parmi les juristes allemands se trouvent représentés tous les grands noms de l'École historique et, plus généralement, de la science juridique du 19^e siècle.

Savigny d'abord, avec 49 lettres d'un exceptionnel intérêt envoyées de Berlin de 1822 à 1846; mais aussi les maîtres directs de Warnkoenig à Heidelberg et Göttingen – Heise, Chr. R. Martin, Thibaut, K. S. Zachariae, Boutewerk, Dissen, Hugo, Wunderlich – ou ceux, plus lointains, dont il subit l'influence: Eichhorn à Berlin, Haubold à Leipzig, Schrader à Tubingen; la plupart des professeurs de sa génération – Bluntschli à Zurich, Clossius à Tubingen, Gans à Berlin, Hänel à Leipzig, Ad. Keller à Tubingen, Mackeldey à Bonn, Mittermaier à Heidelberg, Reyscher à Tubingen, Rosshirt à Heidelberg, Vollgraff à Marbourg, Walter à Bonn, Zoepfl à Heidelberg... – et enfin les jeunes savants qui se formèrent auprès d'eux.

En ce qui concerne la France, il y a là avant tout des lettres des membres de l'École de la «Thémis»: de Blondeau et Jourdan d'abord – dont le fait que Warnkoenig les fit recopier et réunir en volumes montre bien le prix qu'il leur attachait – mais aussi de Berriat-Saint-Prix, Ducaurroy, Dufrayer, Étienne; des représentants de la «jeune école germanique» de la Monarchie de Juillet: Giraud et Laboulaye surtout mais encore Klimrath, Hepp, Lerminier, Pellat, Rozière; des éditeurs des principales revues juridiques françaises, de Foelix et de Wolowski en particulier, et de ceux qui travaillèrent auprès d'eux comme Bergson et V. Chauffour, qui éclairent singulièrement notre connaissance de l'histoire des périodiques du 19^e siècle; de professeurs de droit enfin, qui apportent sur l'enseignement des facultés des informations que l'on chercherait vainement ailleurs.

A côté de plusieurs professeurs de la Faculté de droit de Paris – Bravard-Veyrières, Pardessus, Royer-Collard, Valette – ce sont Bernard à Aix, Quinon à Grenoble, Fradin et Pervinquière à Poitiers, Le Poitvin à Rennes, Eschbach, Rauter et Schutzenberger à Strasbourg, Bénech à Toulouse.

Encore faut-il leur joindre un grand nombre d'avocats, parisiens comme Boulet, Boutry-Boissonade, Marnier, Neuville, ou provinciaux, comme I. Chauffour, Cros-Mayrevieille, Daviel, de magistrats comme Chassan, Foucher, Poujol, Sacase, Taillar voire un greffier comme Bouthors, qui s'adonnèrent à des recherches érudites.

Même après les avoir cités, on n'a pas fait pour autant le tour des correspondants français de Warnkoenig, qui fut aussi en relations épistolaires avec Merlin, avec Meynier, l'éditeur des Annales de législation et de jurisprudence, ou encore avec Vergé, le rédacteur du Compte rendu des séances de l'Académie des sciences morales. C'est dire la richesse de cet échange.

Du fait du long séjour de Warnkoenig en Belgique, de 1818 à 1836, une grande partie de sa correspondance cependant est composée des lettres, particulièrement abondantes, qu'il reçut de ses collègues des universités belges pendant son séjour comme après son retour en Allemagne et où se reflètent les grands et petits événements de la vie universitaire de ce pays.

Le corps professoral des universités où enseigna Warnkoenig s'y trouve en effet presque tout entier représenté: Louvain avec G.-J. Bekker, Dumbeck, Goebel, Holtius, Tandel; Liège avec Chênedollé, Denzinger, Destriveaux, J. G. J. Ernst, Fuss, Lavalleye; Gand avec Haus, Laurent, Rassmann, Van Hulthem...

Cette correspondance, qui révèle jusque dans le détail ce que fut l'activité des universités belges pendant une part importante du 19^e siècle, est complétée par un nombre considérable de lettres d'archivistes, d'historiens et de philologues extérieurs à l'université qui apportent une contribution de tout premier ordre à notre connaissance de la vie érudite en Belgique. Ce sont celles de Bormans, Ad. Borgnet, Capitaine, Grandgagnage et Polain à Liège; Dewez, Gachard, De Gerlache, De Jonghe, Juste, Kervijn de Lettenhove, Nothomb et De Reiffenberg à Bruxelles; Lammens, De Saint-Genois, Serrure et J.-F. Willems à Gand; De Ram à Louvain; Lambin à Ypres...

Il faut leur joindre enfin les lettres reçues de correspondants hollandais: Cock à Deventer, De Geer à La Haye, De Vree à Utrecht, Den Tex à Amsterdam, Feith à Groningen, Hasse à Amsterdam, Lagemans à Rotterdam, Meyer à Amsterdam, Rees à Utrecht, Van Assen à Leyde, Van Hall à Amsterdam, Van Maanen à La Haye, Van Swinderen à Groningen, Tydemann à Leyde...

*

Les lettres envoyées par Warnkoenig sont bien entendu – à l'exception d'un certain nombre d'entre elles qui avaient été copiées avant d'être expédiées et dont, de ce fait, le double se trouve dans le «Nachlaß» strasbourgeois – dispersées dans une multitude de bibliothèques allemandes et étrangères. Nous voudrions localiser au moins ici celles qui, par la personnalité de leur destinataire ou l'intérêt de leur contenu, nous paraissent particulièrement importantes¹⁴.

à H. F. Amiel. Genève, Bibliothèque publique et universitaire Ms. fr. 3088.

à F. A. Biener. Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Sammlung Darmstaedter 2h 1830 (8).

à J. C. Bluntschli. Zürich, Zentralbibliothek F. A. Bluntschli 18. 923.

à J. F. Böhmer. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek Ms. Ff. Böhmer 1K5.

à K. A. Bölliger. Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum.

à W. F. Clossius. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek Cod. iur. 4^o 136.

à J. G. Cotta. Marbach am Neckar, Deutsches Literaturarchiv im Schiller Nationalmuseum Copierbuch I.

à V. Cousin. Paris, Bibliothèque Victor Cousin à la Bibliothèque de la Sorbonne Ms. 252 T. XXXIX.

à Engelbronner. Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Sammlung Darmstaedter 2h 1830 (8).

à E. Gans. Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Sammlung Darmstaedter 2h 1830 (8).

à J. Grimm. Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Nachl. Grimm 535.

à K. Halm. München, Bayerische Staatsbibliothek Halmiana IX.

à G. F. Hänel. Leipzig, Universitätsbibliothek Nachl. Hänel.

à Ch. G. Haubold. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek Cod. iur. 4^o 135.

14 D'autres lettres se trouvent dans les collections d'autographes de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg sous la cote Ms. 2386 [à Madame Levraut, libraire à Strasbourg], de la Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz sous la cote Sammlung Darmstaedter 2h 1830 (8) [à la Gleditsch'sche Buchhandlung à Leipzig, à la Mohr- und Winter'sche Buchhandlung à Heidelberg, à Vanackere fils, libraire à Lille ainsi qu'à des correspondants non identifiés]... Quelques unes, qui ont appartenu à la collection Radowitz, aujourd'hui perdue, nous sont connues par la mention qui en est faite dans le catalogue publié au moment de leur dépôt auprès de la Bibliothèque royale de Berlin.

- à G. A. Heise. Heidelberg, Universitätsbibliothek Hs. 2128.
 à J.-M. Hornung. Genève, Bibliothèque publique et universitaire Ms. fr. 5303.
 à A. Jourdan. Paris, Bibliothèque Cujas de droit et sciences économiques Ms. 27.
 à A. von Keller. Tübingen, Universitätsbibliothek Md. 760.
 à É. Laboulaye. Saint-Saens, Archives privées de la famille Laboulaye.
 à J.-M. Lappenberg. Hamburg, Staatsarchiv Familie Lappenberg C. 48.
 à K. J. A. Mittermaier, Heidelberg, Universitätsbibliothek Heid. Hs. 2746.
 à R. von Mohl. Tübingen, Universitätsbibliothek Md. 613.
 à B. G. Niebuhr. Berlin, Zentrales Akademie-Archiv der Akademie der Wissenschaften der D.D.R. Nachl. B. G. Niebuhr Nr. 456.
 à L. Oken. München, Bayerische Staatsbibliothek Cgm 6268.
 à H. E. G. Paulus. Heidelberg, Universitätsbibliothek Heid. Hs. 861.
 à G. Rassmann. Tübingen, Universitätsbibliothek Mi. XXII 12.
 à A. L. Reyscher. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek Cod. hist. fol. 767.
 à A. de la Rive. Genève, Bibliothèque publique et universitaire Ms. fr. 2320.
 à F. C. von Savigny. Marburg, Universitätsbibliothek Hs. 725 et Hs. 925.
 à F. Schulte. München, Bayerische Staatsbibliothek Schulteana 14, 66.
 à L. von Stein. Kiel, Schleswig-Holsteinische Landesbibliothek Lorenz von Stein-Nachl. Cb. 102.
 à W. Van Swinderen. 's-Gravenhage, Koninklijke Bibliotheek 130 G 34.
 à F. von Thiersch. München, Bayerische Staatsbibliothek Thierschiana I 87.
 à J. M. Tydemann. München, Bayerische Staatsbibliothek A 8.
 à Th. Vischer. Tübingen, Universitätsbibliothek Md. 787.
 à J. F. Willems. Gent, Centrale Bibliotheek de la Rijksuniversiteit Ms. 3630.
 à K. Witte. Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek Campe 7.
 à F. von Wyss. Zürich, Zentralbibliothek F. A. von Wyss IX, 248.
 à K. S. Zachariae. Berlin, Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, Sammlung Darmstaedter 2h 1830 (8).
 à C. Zeuss. München, Bayerische Staatsbibliothek Zeussiana F.

A côté de ces correspondances, qui – au delà de l'information qu'elles apportent sur la personnalité de Warnkoenig – constituent un témoignage de premier plan sur la vie intellectuelle du 19^e siècle dans les domaines du droit et de l'histoire, l'activité scientifique de Warnkoenig nous est connue par ses cours et ses travaux.

*

Warnkoenig a, très tôt, publié la substance de ses cours dans des ouvrages¹⁵. De ce fait, le manuscrit que nous en possédons n'a peut-être pas l'intérêt qui peut s'attacher à des enseignements restés inédits. Néanmoins, soit parce qu'ils élargissent notre connaissance de sa carrière enseignante soit parce qu'ils complètent – en en faisant connaître des variantes – les versions imprimées, ces cours présentent un intérêt certain.

Par son importance, c'est évidemment le cours de Pandectes de Warnkoenig qui doit d'abord retenir l'attention. Nous possédons le manuscrit original des «*Commentarii*», donné à la Bibliothèque de Gand avant le départ de leur auteur pour l'Allemagne.

Déposé aujourd'hui à la «*Centrale Bibliotheek*» de la «*Rijksuniversiteit Gent*», il se compose de cinq volumes in folio sous le titre de:

15 *Institutionum seu elementorum juris privati romani libri IV*, Leodii 1819, [*Institutiones juris romani privati*] ²1825, Bonnae ³1834, ⁴1860; *Commentarii juris romani privati*, Leodii 1825–1829; *Histoire externe du droit romain*, Bruxelles 1836; *Grundriß zu Pandekten-Vorlesungen*, Freiburg 1837; *Vorschule der Institutionen und Pandekten*, Freiburg 1839, ²1854; *Doctrina juris philosophica aphorismis distincta*, Lovanii 1830, [*Philosophiae juris delineatio*], Tübingen ²1855; *Juristische Encyclopädie oder organische Darstellung der Rechtswissenschaft*, Erlangen 1853...

»Exemplar primum et autographum Commentariorum Juris Romani Privati meorum quod typis mandare coepi augusti anni 1823, apud J. Desoer Leodii« Hs. 56 (S.-G. 220)¹⁶ [autrefois Ms. Gand 56-56^d (112^{bis})¹⁷].

Plus intéressant est peut-être cependant le manuscrit de la »Bibliothèque cantonale et universitaire« de Lausanne d'un enseignement sensiblement plus original qui porte le titre de:

»Cours d'histoire du droit romain donné à l'Université de Gand 1831-1832« T. 370^a.

A Tubingen se trouve à la Bibliothèque universitaire un

»Cours d'histoire du droit moderne« Hs. G. 1836.

et aux Archives badoises de Karlsruhe des

»Idées d'un cours du droit naturel«. 69 N. Warnkoenig 7. X.

Enfin la Bibliothèque universitaire de Mayence possède sous la cote J. 1343 un exemplaire de l'»Histoire externe du droit romain« annoté par Warnkoenig qui envisageait de la réimprimer comme introduction d'une édition française de ses »Institutiones juris romani«.

Quant aux notes prises par les étudiants de Warnkoenig, le fait que celui-ci enseigna toujours d'après ses manuels, qu'il lisait en chaire, en a sensiblement limité le nombre.

Sur l'enseignement professé à Liège pendant dix ans, on dispose cependant à la »Bibliothèque générale de l'Université« d'un manuscrit sous le titre suivant:

»Droit romain. Introduction, Institutes. Cours professé par Léop.-Auguste Warnkoenig à l'Université de Liège en 1824-1827, en latin et en français, notés par François Dolez« Ms. 1759-1762 B¹⁸.

que complètent des

»Fragments de divers cours de statistique, de droit et d'histoire, professés à l'Université de Liège par Jean-Georges Wageman, A.-N.-J. Ernst, Léop.-Aug. Warnkoenig en 1824-1827, et recueillis par F. Dolez« Ms. 1775 B¹⁹.

Sur l'enseignement donné à Fribourg-en-Brisgau se trouve à la »Bibliothèque nationale et universitaire« de Strasbourg un manuscrit sous le titre:

»Rechtsphilosophie (Propädeutik), von L. A. Warnkoenig. Freiburg i. Br. 1842-1843« Ms. 3719 fol. 1.

Sur l'enseignement de Tubingen enfin, la »Universitätsbibliothek« Tübingen a conservé un manuscrit portant le titre:

»Katholisches und protestantisches Kirchenrecht. Nachschrift von Carl Schönhardt 1853« Mh. II 270.

*

Les documents de travail et ébauches de travaux, en définitive assez peu nombreux quand on songe à l'importance de l'activité de Warnkoenig, sont pour l'essentiel déposés à Strasbourg et Tubingen.

A la »Bibliothèque nationale et universitaire« de Strasbourg²⁰ se trouve sous la cote 2469

16 A. DEROLEZ, *Inventaris van de Handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent*, Gent 1977, p. 5.

17 J. de SAINT-GENOIS, *Catalogue méthodique et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la ville et de l'université de Gand*, Gand 1849-1852, p. 206.

18 Il s'agit des notes de cours prises de 1824 à 1827 par François Dolez, de Mons, dont la carrière devait s'achever par la présidence de la chambre des représentants de Belgique. Acquis en 1927 par la Bibliothèque de l'Université de Liège, ces cahiers font connaître l'enseignement de l'ensemble des professeurs de la Faculté de droit à l'époque hollandaise. P. HARSIN, *La Faculté de droit sous le régime hollandais*, dans M. FLORKIN et L.-E. HALKIN (éd.), *Chronique de l'Université de Liège*, Liège 1967, p. 71.

19 J. HOYoux, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liège I. Manuscrits acquis de 1886 à 1960*, Liège 1970.

20 E. WICKERSHEIMER, *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Départements. XLVII Strasbourg* (voir n. 7), p. 646.

une traduction manuscrite de la »Philosophia juris delineatio« en français²¹ et sous la cote 2470 une série de travaux regroupés sous le titre d'»œuvres historiques et juridiques«.

Ces dernières comprennent:

Un »Mémoire sur les rapports des anciennes provinces de la Belgique avec le ci-devant Empire germanique«. 199 ff.

Une »Belgische Historiographie« qui est le texte inédit de l'»Histoire des études historiques en Belgique« dont Warnkoenig avait exposé le plan dans une lettre à J. de Saint-Genois en date du 2 juin 1866. 293 ff.²²

Une traduction française de l'ouvrage de Matthias Koch sur les sources de l'histoire de l'empereur Maximilien II²³ sous le titre de »Dépêches et lettres adressées à l'empereur Maximilien II, de 1563 à 1568, par le baron Adam de Dietrichstein, fondateur de la maison princière de ce nom, ambassadeur près de Philippe II«. 120 ff.

Une »Biographie de M. Jourdan, lue à la 3^e classe de l'Institut des Pays-Bas« en allemand et en français, accompagnée de documents relatifs à Jourdan. 119 ff.²⁴

Enfin, sous le titre de »Umrisse meines Systems der Rechtsphilosophie« (1862) un résumé de la »Rechtsphilosophie« publiée en 1839²⁵. 30 ff.

Les manuscrits déposés en Allemagne ont un caractère de plus forte unité. Il s'agit en effet pour l'essentiel des matériaux rassemblés par Warnkoenig en vue de la rédaction de ses ouvrages sur l'histoire du droit belge²⁶.

A la »Universitätsbibliothek« de Tubingen se trouvent deux recueils de documents sous le nom de

»Bibliothek historique de la Belgique« 33 ff. et de

»Bibliographie zur belgischen Geschichte, Quellen und Literatur« Mf. I. 32.

et un livre de travail intitulé

»Sources et littérature (sic) du Droit de la Belgique« 46 ff. Mf. I. 33.

Le »Germanisches Nationalmuseum« de Nuremberg possède des copies et extraits de documents relatifs à l'histoire belge et anglaise inventoriés sous l'intitulé général de »Urkunden, Abschriften und Literatúrauszüge zur belgischen und englischen Geschichte«.

Il s'agit de:

»Materialien zur Geschichte von Belgien« 2^o Hs. 19633.

»Urkunden und Notizen über Leibeigenschaft, Hörigkeit und Freilassungen in Flandern« 4^o Hs. 19634.

»England betreffende Dokumente« 2^o Hs. 19635.

Le »Badisches Generallandesarchiv« de Karlsruhe conserve, parmi les nombreux tomes du Journal et des Mémoires, un volume assez original où, sous le titre de »Aufzählung und Darstellung einzelner Tatsachen und Ideen«, Warnkoenig a rassemblé des ébauches de travaux scientifiques parmi lesquelles on remarque:

21 »Philosophie du droit, ou méthode naturelle du droit, par le D^r L.-A. WARNKOENIG, traduite sur la 2^e édition par C.T.H., docteur en droit.«

22 Et que celui-ci a publié dans l'Annuaire de l'Académie royale de Belgique 34 (1868) p. 177-178. v. A. LE ROY, Léopold Warnkoenig, dans: Liber Memorialis. L'Université de Liège depuis sa fondation, Liège 1869, p. 615-617.

23 M. KOCH, Quellen zur Geschichte des Kaisers Maximilian II, Leipzig 1857.

24 Der Rechtsgelehrte Dr. Jourdan in Paris und sein Verhältniß zur Reform der Rechtswissenschaft in Frankreich, dans: Zeitschrift für geschichtliche Rechtswissenschaft 7 (1831) p. 43-89. La version française est restée inédite.

25 Rechtsphilosophie als Naturlehre des Rechts, Freiburg 1839.

26 Recherches sur la législation belge au Moyen-âge, Gand 1834; Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte bis zum Jahr 1305, Tübingen 1835-1842; Histoire du droit belge, Bruxelles 1837; Beiträge zur Geschichte und Quellenkunde des Lütticher Gewohnheitsrechts, Freiburg 1838, 1854.

- »Das Güterrecht der Ehegatten nach dem Lütticher Gewohnheitsrecht«.
- »Notizen über die belgische Coutumes. Namur, Hainaut et Mons«.
- »Notice des Manuscrits de l'ancien droit liégeois qui se trouvent aux Archives de Liège«.
- »Gedanken über die Hindernisse welche dem Aufblühen der Volksbildung und der Wissenschaften in Belgien entgegenstehen« (1825).
- »Über das juristische Studium an den niederländischen Universitäten«.

A la »Württembergische Landesbibliothek« de Stuttgart enfin sont déposés des poèmes de Warnkoenig sous la cote Cod. hist. 4° 701²⁷.

*

C'est là, sans nul doute, un fonds exceptionnel de manuscrits. Warnkoenig, en effet, en butte à l'incompréhension de ses contemporains, espérant que le jugement de la postérité le réhabiliterait, a voulu avec lui laisser un témoignage de son activité. C'est à cette préoccupation que nous devons la richesse unique d'information qui fait de ce »Nachlaß« encore inexploité une des sources majeures de l'histoire de la science juridique contemporaine.

Une édition de l'ensemble de ces documents, restés jusqu'ici inédits malgré l'importance des renseignements qu'ils sont en mesure de fournir, nous paraît bien entendu très nécessaire. L'exemple de Warnkoenig montre en tout cas à l'évidence la nécessité d'un recensement général des manuscrits relatifs à la science juridique et à l'enseignement du droit en Europe depuis le 18^e siècle qui, aujourd'hui encore, sont à peu près totalement ignorés.

27 A ces documents il faut encore ajouter, concernant la carrière de Warnkoenig, ses dossiers personnels des universités de Göttingen, Fribourg-en-Brigau et Tubingen et de l'Université de Gand (Bruxelles, Archives générales du royaume n° 307 et 543).